



Compte-rendu du 2nd voyage d'étude

Organisé dans le cadre du projet Expertise Universitaire – Mangroves (EU-M)

MADAGASCAR

du 30 Septembre au 6 Octobre 2018

Echanges entre praticiens béninois, ghanéens, gambiens, malgaches, togolais et sénégalais



Lieu : Région Menabe, ville de Morondava, District de
Belo sur Tsiribihina, Delta de Belo sur Tsiribihina,
Madagascar



SOMMAIRE

SYNTHESE DU VOYAGE D'ETUDE	Erreur ! Signet non défini.
I/ INTRODUCTION	4
A. Présentation de la délégation	4
B. Contexte du voyage d'étude	7
C. Les objectifs du voyage d'étude	8
D. Lieu du voyage d'étude	8
E. Programme du voyage d'étude	9
II/ ATELIER D'ECHANGE ENTRE LES DIFFERENTS RESEAUX	11
A. Présentation des différents réseaux	12
B. Contexte de la mangrove à Madagascar	14
C. Boîte à outils	15
D. Présentation de quelques outils	15
III. CONTENU DES VISITES	18
A. Jour 1 : Rencontre avec OCPI Alokaina et la plateforme des OSC à Belo sur Tsirihibina	18
B. Jour 2 : Visite des villages Ambakivao et Mavohatoky	19
C. Jour 3: Découverte du village Soanafindra Kaday et d'un site de restauration	21
D. Jour 4 : Visite de Kivalo, réserve temporaire et écotourisme	22
IV/ LECONS APPRISES	24
1. Bilan du voyage d'étude et leçons apprises	24
2. Difficultés rencontrées	25
V/ PROCHAINES ETAPES	26
1. Capitalisation et diffusion de la boîte à outils	26
2. Organisation d'un colloque multi-acteurs à Lomé en Février 2019	26

Le second voyage d'étude organisé dans le cadre du projet Expertise Universitaire Mangroves (EU-M), et porté par le consortium d'ONG universitaires belges francophones UNI4COOP, s'est tenu à Madagascar, dans la région de Morondava, du 30 Septembre au 6 Octobre 2018. La visite d'échanges a rassemblé des universitaires et praticiens du Bénin, du Ghana, du Togo, du Sénégal, de Gambie, de Belgique et de Madagascar, œuvrant pour la préservation et la valorisation des ressources naturelles dans les territoires de mangroves, dans un but de partage et de mutualisation de leurs expériences.

L'objectif du voyage était donc de **permettre l'échange sur les bonnes pratiques et expériences entre acteurs de développement des mangroves béninois, gambiens, ghanéens, malgaches, sénégalais et togolais.**

Le voyage d'étude s'est organisé en deux temps : (1) **Un atelier d'échanges** a été organisé au début du voyage d'études rassemblant les participants du voyage d'étude, les membres de Louvain Coopération, WWF, réseau Mihari, Blue Ventures, OPCI Alokaina, IHSM, Five Menabe et autorités et services déconcentrés, afin d'échanger et de présenter le contexte malgache, les différents réseaux d'acteurs et la boîte à outils. (2) **Des visites de sites** dans l'aire protégée du Menabe Antimena afin de découvrir les différentes pratiques mises en œuvre pour la préservation et la valorisation des territoires de mangrove. Les participants ont été accueillis et accompagnés durant l'ensemble de la visite d'échange par Louvain Coopération, WWF et leurs partenaires.

Les échanges et visites ont permis de découvrir la richesse des ressources naturelles des écosystèmes de mangrove à Madagascar, mais aussi les menaces qui pèsent sur elles. Les participants ont pu observer et se rendre compte des modèles de transfert de gestion des ressources naturelles aux communautés. Ils ont visité et échangé sur des activités de restauration, préservation, et activités génératrices de revenus. L'engouement des populations dans la restauration de leurs importants écosystèmes dont elles sont tributaires, les pressions majeures qui pèsent sur ce dernier et l'approche partenariale entre les organisations et leur structuration ont été observés et appréciés. Les temps d'échanges sur le terrain, et à posteriori, ont permis aux participants d'échanger leur expertise avec les acteurs malgaches, en vue de renforcer les initiatives présentées et d'identifier les possibilités de réplique.

Le voyage a permis de développer et de renforcer le lien et les échanges entre les différents réseaux existants : le réseau Mihari à Madagascar, le collectif 5 Delta au Sénégal et Gambie, et le collectif des Golfe du Bénin. Se met en place un réseau à plus grande échelle entre des acteurs œuvrant pour la préservation et gestion de la mangrove dans des contextes et territoires différents.

Les prochaines étapes du projet seront consacrées, premièrement, à la poursuite de la capitalisation et la diffusion de la **boîte à outils**. Finalement, le 3^{ème} voyage d'étude organisé dans le cadre du projet EU-M sera consacré à l'**organisation d'un colloque multi-acteurs à Lomé du 19 au 22 février 2019**. Ce colloque rassemblant des acteurs de terrains, académiques, communautaires et institutionnels, ambitionne des regards croisés sur la gestion durable des ressources naturelles, en particulier dans les territoires de mangroves et la création de synergies et de futurs partenariats entre chercheurs et acteurs de développement. Il permettra à des acteurs de disciplines et de contextes divers (chercheurs, ONG, bailleurs, etc.) **d'échanger leurs connaissances, expertises et savoir-faire, et servira de point de départ pour la poursuite d'actions communes pour le développement des zones de mangroves.**

I/ INTRODUCTION

A. Présentation de la délégation

1. Délégation participante

Le voyage d'étude a rassemblé des acteurs œuvrant, dans des contextes différents (Bénin, Gambie, Ghana, Madagascar, Sénégal et Togo,), pour la gestion, la préservation et la valorisation des ressources naturelles dans les territoires de mangrove.

Le projet EU-M, vise à mettre en lien les différents réseaux mangroves. Ainsi, **des membres du collectif 5 Delta Façade Atlantique** (Sénégal et Gambie), et **du collectif des Delta du Golfe du Bénin** (Togo, Bénin et Ghana) sont venus à Madagascar, à la rencontre des partenaires de Louvain Coopération et WWF, dont les membres du **réseau Mihari** (Madagascar).

Afin d'intégrer les universitaires dans la dynamique d'échanges et l'amélioration des outils, **trois chercheurs** de l'Université de Lomé (Togo), de l'Université de Liège (ULG, Belgique) et de l'Institut Halieutique et des Sciences Marines (IHSM, Madagascar) ont participé au voyage d'études.

Enfin le groupe a été accompagné tout au long du voyage d'**un journaliste reporter** béninois, afin de capitaliser les échanges du voyage et de produire une vidéo de communication.

Ci-dessous la liste des différents participants. Les présentations des différentes ONGs sont jointes en annexe de ce rapport.

Collectif 5 Delta Façade Atlantique

- **Alpha Pullo KAHN** (FFHC, *Gambie*)
Directeur de l'ONG FFHC
E-mail: alphapullo@gmail.com
- **Cheriff CISSE** (APIL, *Sénégal*)
Président du Conseil d'Administration (PCA) de l'Association pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL) dans la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum.
E-mail: fatou.cisse@cospe.org
- **Fatou CISSE** (COSPE, *Sénégal*)
Animatrice rurale chez l'ONG COSPE
E-mail: fatou.cisse@cospe.org
- **Papa Mamadou CISSE** (Le Partenariat, *Sénégal*)
Chargé du Pole ONG Développement Durable au sein de l'ONG Le Partenariat.
E-mail: papamcisse@yahoo.fr

Collectif 5 Delta Golfe du Bénin

- **Isdeen OMOLERE AKAMBI** (EcoBénin, *Bénin*)
Aménagiste environnementaliste chez Eco Benin. Chargé de l'organisation des communautés pour la planification et la réalisation d'activités de restauration des mangroves dans les zones humides
E-mail: isdeen55@yahoo.fr

- **Justice MENSAH** (Hen Mpoano, *Ghana*)
Expert dans l'utilisation des systèmes d'information géographique et des techniques de télédétection pour la gestion des ressources naturelles.
E-mail: jmensah@henmpoano.org

Universitaires

- **Cédric VERMEULEN** (Université de Liège, **Belgique**)
Professeur de gestion participative des milieux naturels à L'université de Liège, campus de Gembloux Agro-bio tech, et Professeur de gestion de la grande faune tropicale à l'ERAIFT (Kinshasa).
E-mail: cvermeulen@ulg.ac.be
- **Kudzo Atsu GUELLY** (Université de Lomé, **Togo**)
Professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Lomé, Chef de département de Botanique depuis 2013. Spécialiste en Botanique, en Mycologie, Agroforesterie et Dynamique des écosystèmes forestiers.
E-mail: kudzoatsuguely@gmail.com

Communication

- **Daniel ABOKI** (Bénin)
Journaliste Reporter d'Images, chargé de communication et des productions audiovisuelles pour l'ONG Eco-Benin.
E-mail: abokidanielnet@gmail.com

2. Délégation accueillante

Les participants du voyage d'étude ont été accueillis par l'équipe locale de **Louvain Coopération**, membre du consortium UNI4COOP, et ONG organisatrice du second voyage d'étude, en proche collaboration avec **WWF Madagascar et leurs partenaires**.

WWF

- **Eli TODIMANANA** (WWF, **Madagascar**)
Chef de la délégation, WWF
Assistant technique chargé des relations de partenariat et des renforcements des capacités, au sein de WWF Madagascar.
E-mail : Eli.Todimanana@wwf.panda.org

Louvain Coopération

- **Andry VESTOREL** (Louvain Coopération, **Madagascar**)
E-mail : a.vestorel74@gmail.com
- **Arcancia CLAPPE** (Louvain Coopération, **Madagascar**)
Directrice nationale Louvain Coopération Madagascar
E-mail : aclappe@louvaincooperation.org

- **Voahangy RASENDRANORO** (Louvain Coopération, **Madagascar**)
Responsable Administratif et financier, (Louvain Coopération)
Coordination logistique du voyage
E-mail : vrasendranoro@louvaincooperation.org

OPCI (Organisme Public de Coopération Intercommunale) Alokaina

- **Emmanuel ANDRIAMAHAINO** (OPCI Alokaina, **Madagascar**)
E-mail : trabonjykena@gmail.com
- **Fernand** (OPCI Alokaina, **Madagascar**)
Secrétaire général de l'OPCI

IHSM (Institut Halieutique et des Sciences Marines)

- **Jacqueline RAZANOELISOA** (IHSM, **Madagascar**)
Océanographe biologiste, Ingénieur halieute, et Enseignante Chercheure à l'Université de Toliara.
E-mail : jakynoelisoa@gmail.com

3. Coordination

Enfin les représentants du comité de coordination du projet, ULB-Coopération Louvain Coopération et d'Eclasio, membres de UNI4COOP, et Kinomé, ont participé et accompagné l'ensemble du voyage d'études.

- **Amie SOW** (KINOME, **Sénégal**)
Représentante régionale de Kinomé au Sénégal et chef du projet DEMETER (Diffusion d'Expériences Innovantes de gestion participative – Mangrove et territoire) porté par le collectif 5 Delta.
E-mail: amie.sow@kinome.fr
- **Samba DABO** (ECLOSIO, **Sénégal**)
Chargé de programme Afrique de l'Ouest
E-mail: samba.dabo@eclasio.org
- **Sophie Geneviève** (KINOME, **Fance**)
Coordinatrice du projet EU-M.
E-mail: sophie.gennevieve@kinome.fr
- **Thierry De Coster** (ULB-COOPERATION, **Belgique**)
Chargé de projets.
E-mail: thierry.decoster@ulb-cooperation.org
- **Vincent HENIN** (LOUVAIN COOPERATION, **Belgique**)
Expert Sécurité Alimentaire et Economique.
E-mail: vhenin@louvaincooperation.org

B. Contexte du voyage d'étude

1. Le projet EU-M

Le projet Expertise Universitaire – Mangroves (EU-M), porté par le consortium des ONG universitaires belges francophones **UNI4COOP** (ADG, Louvain Coopération, ULB-Coopération et FUCID) et financé par l'AWAC, vise à favoriser l'émergence d'approches innovantes et l'amélioration des pratiques en matière de gestion locale des ressources naturelles dans les territoires de mangroves. Pour cela, le projet stimule des échanges sur les pratiques, expériences et connaissances de la gestion communautaire des écosystèmes de mangrove, entre les Universités belges, les ONG universitaires d'UNI4COOP et leurs partenaires du sud (Universités et Instituts de recherche, ONG et associations de terrain, collectivités territoriales). En mobilisant des acteurs de contextes différents (**Bénin, Gambie, Ghana, Madagascar, Sénégal et Togo**). Le projet entend inscrire toutes ses actions dans un processus d'apprentissage, de documentation et de capitalisation, avec pour finalité l'appropriation des bonnes pratiques par les acteurs locaux, à travers le développement, la diffusion et l'utilisation d'outils de vulgarisation adaptés.

Afin de contribuer à la gestion et à la valorisation durable des espaces de mangrove par et pour les populations, le projet EU-M s'articule autour de 2 phases :

Phase 1 : Capitalisation d'expériences

- Renforcer les échanges entre les partenaires
- Compiler analyser et enrichir les connaissances
- Construire une boîte à outil, en prévoyant son adaptation aux différents contextes d'intervention

Phase 2 : Diffusion et mise en application de la boîte à outils

- Diffuser la boîte à outils
- Informer et former les partenaires locaux des membres d'UNI4COOP
- Identifier et faciliter des applications-pilotes valorisant les outils capitalisés

Ce voyage d'étude s'inscrit dans la première phase du projet. Après un premier voyage d'étude organisé au Sénégal en mars 2018, impulsant la dynamique d'échange, les acteurs de la mangrove se sont réunis à Madagascar en Septembre 2018 afin d'échanger et de découvrir les spécificités du contextes malgaches et ses initiatives de conservation et valorisation des mangroves.

2. Rappel des résultats du précédent voyage d'étude

L'objectif du premier voyage d'étude organisé au Sénégal du 19 au 26 mars 2018, **était de permettre l'échange sur les bonnes pratiques et expériences entre acteurs de développement des mangroves béninois, togolais, malgaches, sénégalais, ghanéens et gambiens.**

- **Ce voyage a permis d'impulser la dynamique d'échanges et le partage d'expériences entre des acteurs œuvrant pour la préservation de la mangrove dans des pays et contextes différents.** Ainsi des praticiens béninois, togolais, ghanéens, malgaches, sénégalais et gambiens, ont pu échanger sur eux et sur leurs pratiques pendant 6 jours, dans un contexte informel. Ces partages et rencontres leur ont permis de se rendre compte des différents enjeux dans chaque pays.

- Ces échanges ont permis de démarrer un travail de capitalisation et ainsi d'enrichir la boîte à outils de Gestion Equitable, Participative et Durable, initiée par le collectif 5 Delta Façade Atlantique.
- Il en résulte également un lien entre les différents participants, qui facilitera les futurs échanges
- Découverte de nombreuses expériences de gestion et de valorisation des mangroves
- Dynamique d'échanges réciproque, où chacun a pu apporter son expérience et contribuer à l'amélioration des outils de chacun.

C. Les objectifs du voyage d'étude

Dans la continuité des acquis premier voyage d'étude, l'équipe projet organise un second voyage d'étude à Madagascar. L'objectif général de ce second voyage d'étude était de poursuivre la dynamique d'échanges impulsés au Sénégal, et d'enrichir, d'améliorer et d'approfondir et de partager la boîte à outils.

Objectifs spécifiques du voyage d'études :

- Poursuivre les échanges sur les bonnes pratiques et expériences entre acteurs de développement des mangroves malgaches, togolais, sénégalais, ghanéens, gambiens, béninois & belges,
- Enrichir la boîte à outils de Gestion Participative Equitable et Durable (GPED) des territoires de Mangroves : Analyse, amélioration et partage de la boîte à outils,
- Croiser les regards entre académiques et praticiens,
- Découvrir des spécificités du contexte à Madagascar

Les attentes des participants vis-à-vis du voyage d'étude :

De manière générale les participants souhaitent apprendre des initiatives de chacun, mais aussi apporter leur expérience afin d'enrichir et d'améliorer les outils et initiatives présentées, et utiliser les leçons apprises pour diffuser et répliquer les bonnes pratiques dans leur propre contexte. Le partage et la diffusion sont des attentes fortes du voyage d'études.

D. Lieu du voyage d'étude

Le voyage d'étude s'est déroulé **dans l'AP Antimena**, au sein de la région de Morondava. Selon WWF, le paysage de Manambolo Tsiribihina , qui comprend les AP de Manambolomaty et Menabe-Antimena (toutes deux bénéficient du statut de protection temporaire)s'étend sur environ 70,000 ha, abritant plusieurs espèces endémiques répertoriées sur la liste rouge d'espèces en danger de l'IUCN. Les écosystèmes de mangrove ont d'importantes fonctions écologiques et agissent comme sites de reproduction des ressources telles que les crabes, crevettes et poissons : plus de 20 espèces de poissons, dont des espèces endémiques. Le paysage de Manambolo Tsiribihina comprend les plus larges et plus intactes étendues de mangroves de l'Ouest de Madagascar. Les forêts de mangrove de Manambolo Tsiribihina produisent un ensemble de services écologiques et économiques, dont dépendent environ 50 000 habitants. Elles jouent également un rôle important dans la séquestration du carbone. Le paysage de Manambolo Tsiribihina est un site propice à la mise en œuvre et la consolidation d'une gestion communautaire des mangroves.

Louvain Coopération et WWF interviennent avec leurs partenaires auprès des communautés du littoral du Menabe afin de **mieux gérer** et de préserver les mangroves du territoire et **d'y améliorer les conditions de vie**. Différentes initiatives de préservation, gestion et valorisation ont été visitées durant le voyage d'études.

E. Programme du voyage d'étude

Le voyage d'étude a été organisé en 2 temps. Les participants ont visité d'une part les initiatives de préservation, valorisation et de gestion durable des ressources de mangroves dans l'AP Antimena, afin de voir directement sur le terrain et d'échanger avec les différents acteurs.

D'autre part, un temps de travail ont été organisé pour **des ateliers en salle** : **Un atelier d'échange** a été organisé au début du voyage d'études rassemblant les participants du voyage d'étude, les membres du réseau Mihari, Blue Ventures, OPCI Alokaina, FIVE Menabe, autorités locales, services déconcentrés, WWF et Louvain Coopération, afin échanger et d'enrichir la boîte à outils. **Un atelier de fin de voyage d'études** a été organisé le samedi 6 octobre, entre les participants internationaux et malgaches afin de faire un bilan des visites de terrain et les leçons apprises, de préparer la prochaine rencontre, et de travailler sur la poursuite de la construction d'une boîte à outils commune. De plus des réunions bilan régulières ont permis aux participants de partager leurs impressions tout au long du voyage d'étude.

Un résumé de l'agenda du voyage d'étude est présenté ci-dessous :

Dimanche 30 Septembre : Accueil à Morondava	
Vol de Antananarivo à Morondava de la délégation internationale Accueil des participants, présentation des participants et du voyage d'étude, temps libre et découverte de la ville de Morondava.	
Lundi 1er octobre : Atelier d'échanges et de partages d'expérience en salle (Morondava)	
➤ Présentation des différents réseaux d'acteurs ➤ Intégration de scientifiques dans la dynamique d'échanges et l'amélioration des outils ➤ Compréhension du contexte malgache ➤ Mise en application de l'outil « maquette interactive » ➤ Présentation de la boîte à outils et de ses avancées depuis le précédent voyage d'études ➤ Présentation de quelques outils et renforcement de l'analyse des outils proposés ➤ Réflexion sur l'utilité et la répliquabilité des outils	
Mardi 2 octobre : Morondava-Belo sur Tsiribihina	
Descente sur Belo sur Tsiribihina et rencontre avec les Partenaires de Louvain Coopération et de WWF (OPCI et FIVE Menabe) au niveau du Chef-lieu de District de Belo sur Tsiribihina.	
Mercredi 3 octobre: Belo/Tsiribihina-Ambakivao – Mavohatoky –Belo/Tsiribihina	
Visite des villages Ambakivao et Mavohatoky pour découvrir la gestion durable des forêts mangroves et l'amélioration des conditions de vie.	
Jeudi 4 octobre: Belo/Tsiribihina-Kaday-Andranokaolo-Soananfindra-Belo/Tsiribihina	
Découverte du village Soananfindra Kaday: gestion durable des forêts mangroves, appui à l'accès aux services sociaux de base et diversification AGR (apiculture)	
Vendredi 5 octobre : Belo/Tsiribihina-Kivalo	
Visite du village Kivalo: gestion communautaire des forêts de mangroves et les alternatives (réserve temporaire de pêche, apiculture et écotourisme)	
Samedi 6 octobre : Atelier bilan et retour sur Antananarivo	
Bilan du voyage d'étude, leçons apprises et recommandations de chaque participant. Présentation des prochaines étapes & recommandations pour l'organisation du colloque à Lomé.	

II/ ATELIER D'ECHANGE ENTRE LES DIFFERENTS RESEAUX

Les participants ont été conviés le lundi 1^{er} octobre à un atelier de rencontre et d'échange avec le réseau d'acteurs malgaches (membres du réseau Mihari, Blue Ventures, OPCI Alokaina, FIVE Menabe, WWF et Louvain Coopération). Les autorités et services techniques déconcentrés étaient également présents. L'atelier a eu lieu à l'espace Chris de Morondava.

Les objectifs de cette journée étaient :

- Présentation des différents réseaux d'acteurs : le collectif 5 Delta Façade Atlantique, le collectif Golfe du Bénin, le réseau malgache (réseau MIHARI, Blue Ventures, OPCI Alokaina, Louvain Coopération, FIVE Menabe, WWF et IHSM) ;
- Elargissement de la dynamique d'échanges avec un nouveau réseau d'acteurs malgaches œuvrant pour la préservation de la mangrove ;
- Présentation de la boîte à outils et de ses avancées depuis le précédent voyage d'études ;
- Présentation de quelques outils ;
- Renforcer l'analyse des outils proposés : Faire une analyse poussée de 1 ou 2 outils proposés pour renforcer la pertinence de la boîte à outils ;
- Réflexion sur l'utilité et la répliquabilité des outils.

Programme de l'atelier :

Lundi 1 ^{er} octobre	
8h00	Accueil des participants
8h30	Mots de bienvenue et de remerciement aux participants Rappel des objectifs du voyage d'études et de l'atelier Tour de table des participants pour présentation Ouverture officielle de l'atelier (Administrations invitées : Direction Régionale de l'Environnement et des Forêts-DREEF, Direction Régionale des Ressources Halieutiques et de la Pêche-DRRHP, Représentant de la Région Menabe)
9h00	Présentation des différents réseaux d'acteur : ➤ Présentation du collectif 5 Delta (dont projet DEMETER) ➤ Présentation du collectif 5 Delta Golfe du Bénin ➤ Présentation du réseau malgache : présentation du réseau MIHARI, les Partenaires et les activités ➤ Présentation du projet EU-M et du voyage d'études ➤ Présentation du contexte de Madagascar sur les mangroves et les zones côtières
10h00	Présentation de la boîte à outils et de ses avancées depuis le précédent voyage d'études
10h30	<i>Pause café</i>
11h	Présentation et mise en application de l'outil « maquette interactive »* par le professeur Cédric Vermeulen.
12h30	<i>Pause Déjeuner</i>
14h30	Présentation de quelques outils, échanges, débat et amélioration des outils
16h30	<i>Pause café</i>
17h	Débriefing de la journée et fermeture de l'atelier

A. Présentation des différents réseaux

Cet atelier a été l'occasion de présenter et de mettre en lien les différents réseaux d'acteurs œuvrant pour la préservation et la gestion des espaces de mangrove : le réseau Mihari à Madagascar, le collectif 5 Delta Façade Atlantique, et le collectif des Delta du Golfe du Bénin.

1. Le réseau Mihari (Madagascar)

MIHARI, est un réseau créé en 2012 à l'initiative des associations communautaires engagées dans la gestion locale des ressources marines et côtières à Madagascar, en collaboration étroite avec les organisations qui les appuient. Aujourd'hui, il est estimé que les membres de MIHARI sont composés de plus de 80 LMMA (« Aires Marines Gérées Localement » : ce sont des zones marines et/côtières gérées par une ou plusieurs communautés dans le but de contribuer à la protection des ressources halieutiques et la biodiversité marine.) et d'une vingtaine d'organisations engagées dans la conservation marine.

Le réseau a été créé dans le but de répondre aux problèmes auxquels les communautés gestionnaires de zones marines et côtières font face, en particulier leur isolement, et de les aider à prendre en main leur destin et à se construire un avenir viable et durable. Le réseau Mihari rassemble les communautés côtières afin d'accroître leur force et leur capacité technique à défendre leurs intérêts, et leur permettre de partager leurs expériences pour améliorer et pérenniser la gestion des aires marines. Le réseau repose sur le principe suivant : le système d'apprentissage entre pairs constitue un outil très efficace pour renforcer les capacités locales en termes de gestion des ressources halieutiques.

Objectifs du réseau Mihari :

- Assurer l'apprentissage entre pairs et l'échange de bonnes pratiques entre les gestionnaires de LMMA, les communautés engagées et les organismes de soutien ;
- Renforcer les capacités des gestionnaires de LMMA à travers les formations et la promotion de Leaders LMMA ;
- Accroître la visibilité de la gestion des ressources marines par les communautés locales au niveau national et international, et représenter la voix des communautés de pêcheurs ;
- Évaluer les options permettant la pérennisation financière des communautés LMMA.

Fonctionnement :

Le réseau MIHARI est basé sur des réunions régulières des représentants des « Aires Marines Gérées Localement », leur offrant l'opportunité de partager leurs expériences, d'analyser leurs problèmes communs et de développer des solutions collaboratives. MIHARI regroupe actuellement 150 communautés, intégrées dans 64 associations réparties dans les zones côtières de Madagascar.

Parmi les différentes organisations membres du réseau Mihari, Louvain Coopération, l'IHSM, WWF, l'ONG Blue Venture et l'OPCI Alokaina étaient présents à l'atelier.

2. Le collectif 5 Delta Façade Atlantique

Initié en 2013 avec l'envie de travailler ensemble, de créer un espace d'échange et d'harmoniser les pratiques, le collectif 5Δ façade atlantique est un regroupement volontaire d'acteurs œuvrant pour la préservation et la valorisation des ressources naturelles dans les territoires de mangroves dans les Delta du fleuve Sénégal, du Saloum, de la Gambie, de la Casamance et du Rio Cacheu.

Les membres du Collectif 5Δ ambitionnent le partage, l'amélioration et la diffusion de leurs outils, leurs méthodologies et des bonnes pratiques de gestion dans les territoires d'intervention respectifs pour accompagner les communautés locales à mieux vivre dans les espaces de mangrove.

Le collectif 5 Delta Façade Atlantique est composé de 13 organisations avec 50 années d'expérience en cumulé.

L'expérience du collectif 5Δ :

- **2015 – 2016** : Partage d'expérience, atelier de concertation
- **2016-2017** : Développement de projets
 - Fondation MAVA
 - Projet CERAM-AO (Capitalisation d'Expériences au sein des Réseaux d'Acteurs de la Mangrove en Afrique de l'Ouest) porté par ADG et financé par l'Agence Wallone de l'Air et du Climat (AWAC), il s'agit d'un petit projet de Capitalisation d'Expériences au sein des Réseaux d'Acteurs de la Mangrove en Afrique de l'Ouest.
 - Projet IUCN (Union Internationale pour la conservation de la Nature) dans le cadre du 11ème FED (Fond Européen de Développement)
 - Fondation DOB/UICN)
- **2017** : Lancement du Projet DEMETER (2017 – 2020) financé par l'UE-> création d'une boîte à outil rassemblant les connaissances des acteurs du collectif, et diffusion de cette boîte à outil auprès des Organisations de la Société Civile-OSC du Sénégal

3. Le collectif des Delta du Golfe du Bénin

Créé en février 2018 sur le modèle du collectif 5Δ, le collectif des Delta du Golfe du Bénin rassemble des acteurs du Togo, Bénin, Ghana, Côte d'Ivoire et Nigéria (dont les ONG Hen Mpoano et Eco-Bénin, participant au voyage d'étude, et ULB-Coopération, membre du consortium UNI4COOP). Le collectif des Delta du Golfe du Bénin est une plateforme volontaire d'acteurs de terrain, ancrés dans des territoires et au contact des communautés locales dans les zones d'estuaires, de mangroves et dans les systèmes fluviomarins en Afrique de l'Ouest et principalement dans le Golfe du Bénin.

La principale mission du collectif est d'œuvrer collectivement pour la conservation des ressources marines et côtières des zones de Delta du Golfe du Bénin.

Les membres du collectif se sont rassemblés en octobre 2018 afin de consolider le collectif et d'élaborer une feuille de route.

4. Projet EU-M : mise en synergie de ces 3 réseaux

Le projet EU-M vise à contribuer à la gestion et à la valorisation durable des espaces de mangrove par et pour les populations. Pour ce faire, il assure la diffusion de bonnes pratiques de gestion communautaire des ressources naturelles, issues des connaissances et expériences des ONG universitaires belges francophones et de leurs partenaires associatifs et universitaires au Nord comme au Sud, enrichit les pratiques effectives des communautés en matière de valorisation durable des ressources dans les territoires de mangroves.

B. Contexte de la mangrove à Madagascar

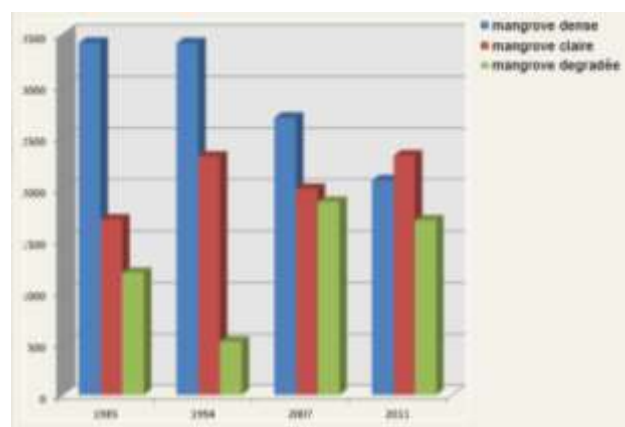
A Madagascar, les mangroves couvrent environ 330.000 hectares dont 98% réparties sur la côte est. Elles représentent 20% des mangroves africaines. Les peuplements les plus importants se retrouvent dans le nord-ouest autour des baies de Mahajanga et de Bombetoka, dans le Mahavavy et le Soalala méridionaux, et dans le Maintirano. Dans ces zones, le climat est semi-humide et les arbres atteignent 20 mètres de hauteur.

7 espèces de palétuviers : les espèces les plus répandues sont le *Rhizophora mucronata*, *Bruguiera gymnorrhiza*, *Ceriops tagal* (syn.C. *boviniana*), *Avicennia officinalis* et *Sonneratia alba*. Ces essences sont souvent mélangées à *Heritiera littoralis* et *Acrostichum aureum*.

La mangrove malgache a perdu 10% de sa superficie en 40 ans. La mangrove subit, comme les autres espaces forestiers malgache, une forte déforestation à tel point que des scientifiques prédisent la disparition des forêts de l'île pour 2050.



Figure 1 : Déforestation à Madagascar



Dynamique des mangroves dans le delta de Tsirihina

Utilisation : Les écosystèmes de mangroves sont généralement exploités – de façon plus importante dans les régions autour de Tuléar et Mahajanga – pour le charbon de bois et le bois de grume. Ces zones sont également exploitées pour la pêche, surtout la pêche aux crevettes.

Démographie : certaines zones de mangroves sont des lieux d'immigration relativement récente. L'installation de populations qui connaissent de surcroît une forte natalité pose la question du support du milieu pour à court et surtout à long terme

La qualité des conditions de vie de ces populations côtières est également menacée par un récent accord du gouvernement malgache avec la Chine pour un droit de pêche de 10 ans qui risque de vider les côtes de la Grande Ile de ses ressources halieutiques.

Insécurité : Madagascar et ses zones rurales en particulier connaissent une situation d'insécurité croissante depuis plusieurs années, ce qui a un impact majeur sur la qualité de vie des populations e zone de mangroves, leurs capacités d'investissement et d'organisation mais aussi le travail d'accompagnement des organisations d'appui.

La région Menabe :

Composée de 5 districts (Morondava, Belo sur Tsiribihina, Mahabo, Manja et Miandrivazo) et de 56 communes, la région de Menabe couvre une surface de 48.860 km² et rassemble 1,1 million d'habitants. La région contient 5 aires protégées, protégeant 84 622 ha de mangrove (soit 30% de la superficie nationale de mangroves).

C. Boîte à outils

Définitions

Outil : Un outil est, dans le cadre du projet EU-M, une technique, une approche ou une méthodologie qui contribue à la Gestion et la valorisation des espaces de mangroves de manière Participative Equitable et Durable (GPED). Il s'agit donc d'un savoir-faire formalisé, sous la forme d'un mode opératoire, qui contribue à la GPED.

Boite à outils : La boite à outils est un ensemble de supports techniques et méthodologiques, de documents utiles et de supports de communication décrivant la démarche dans le but de faciliter l'appropriation des bonnes pratiques de GPED par les acteurs de développement accompagnant communautés locales dans la gestion et la préservation des espaces de mangroves.

Objectif :

L'objectif principal de la boite à outils est de mettre à disposition de l'ensemble des acteurs de la mangrove un ensemble d'outils permettant d'accompagner les OSC dans leurs activités de gestion et de valorisation des ressources de la mangrove.

Chaque réseau capitalise et rassemble ses outils. Le projet EU-M permet de mettre en lien les différentes « boîtes à outils et de rassembler leurs outils dans un « boîte à outils commune ».

Le collectif 5 Delta a initié un travail de capitalisation d'outils au sein du réseau suivant un canevas préétabli. La liste des 43 outils nous a été présenté durant l'atelier.

➔ Besoin de réaliser une analyse des outils proposé pour en garder les plus pertinents.

Le canevas préparé permet de collecter, dans un format harmonisé, les informations décrivant un outil de gestion participative équitable et durable (GPED). Il est structuré en 4 parties, sous forme de tableaux, détaillés en annexe.

Les membres des réseaux Delta du Golfe du Bénin et Mihari vont recevoir ce canevas et démarrer un travail de formalisation.

D. Présentation de quelques outils

1. Maquette Interactive – Cédric Vermeulen – Université de Liège (Belgique)

L'outil « maquette interactive » est un outil de cartographie participative. L'outil vise à représenter sur le sol avec des matériaux simples, préalablement apprêtés (constitué de pièces de bois, de tissu, etc.) la réalité des éléments du terrain (localisation des éléments du paysage, des limites des zones d'intérêt, des activités d'usage, etc.) telle que perçues par les populations locales. C'est un outil de terrain flexible et ludique permettant de représenter l'espace vécu et perçu par des parties prenantes ; elle permet de relever les enjeux autour d'un territoire tout en invitant les populations locales au diagnostic, au débat et à la recherche de solutions.

L'outil a été mis en application lors de l'atelier de partage, mobilisant les participants malgaches pour représenter les enjeux du village d'Ambakivao, qui sera visité par les participants quelques jours plus tard. Les participants ne connaissant pas la zone, ont joué le rôle « d'observateur », notant et commentant les réactions des « acteurs » lors de la mise en œuvre de l'outil.

Commentaires et réflexions sur l'outil

- Outil interactif stimulant la réflexion dans le groupe
- Avantage de ne pas être « figé ». Possibilité de faire évoluer la maquette.
- Possibilité d'utiliser l'outil pour représenter l'évolution du village dans le temps (en faisant différentes maquettes + participations des personnes âgées)
- Représentation du regard des communautés sur leur territoires

Les documents relatifs à l'outil maquette interactive ont été partagé par mail à l'ensemble des participants. Certains participants ont partagé leur volonté de répliquer cet outil.



Figure 2 : Construction de la maquette interactive



Figure 3 : Représentation du village de Ambakivao par les participants malgaches

2. Approche SPE - Blue Venture (Madagascar)

Blue Venture met en œuvre l'approche SPE (Santé, Population, Environnement) repose sur la synergie entre ces trois thématiques :

- La population a besoin de l'environnement (nourriture, changement climatique, loisirs..)
- La destruction de l'environnement a un impact à la santé de la population => augmentation de la température
- Le nombre de la population augmente=> destruction de l'environnement =>Pression sur les ressources naturels= diminution des ressources naturelles

Les cartes SPE présentées pendant l'atelier sont un outil ludique, encourageant les communautés à prendre de la distance sur leur territoire, et d'identifier les enjeux dans une vision globale en « racontant » un récit et proposant des solutions. L'outil permet ainsi de :

- Sensibiliser aux changements de comportement de la population sur l'utilisation des ressources naturelles et sur la santé
- Discuter entre les membres de la communauté et se convaincre et prendre une décision ensemble

Durant l'atelier les participants ont testé l'utilisation de l'outil.



Figure 3 : utilisation de l'outil carte PSE

Commentaires et réflexions sur l'outil :

- Outil interactif permettant aux communautés de présenter les enjeux et difficultés de la zone. Le fait de passer par un récit ne fait plus de l'habitant l'acteur/responsable de la situation, et lui permet de proposer des solutions au travers du « récit »
- Approche holistique, prise en compte des différents enjeux

Site du réseau PHE/SPE Madagascar: <https://phemadagascar.org/>

3. La Sacralisation des mangroves - Eco-Bénin (Bénin)

Eco-Bénin utilise les valeurs endogènes pour garantir une meilleure conservation des espaces de mangrove. La sacralisation est une cérémonie rituelle, pratique consistant à conserver la ressource halieutique pour une pêche durable. Au sud du Bénin, lorsque la divinité «Zangbéto» appelée communément gardien de nuit, sort en plein jour, cela revêt d'une importance capitale. Cette divinité est mise au cœur des processus de conservation de la réserve de Biosphère Bouche du Roy.

4. SIG participatif pour le suivi des écosystèmes de mangrove - Hen Poano (Ghana)

Hen Mpoano utilise le SIG et un drone pour représenter les progrès des efforts de la restauration des mangroves. Exploration avec des véhicules aériens pour construire les données manquantes, en temps réels. Cet outil permet de représenter la réalité d'un territoire : les parties couvertes de mangroves, les parties dégradées.... Permet d'assurer le suivi des travaux de restauration effectués.

5. Intégration de la restauration des mangroves dans la riziculture – FFHC (Gambie)

FFHC encourage des producteurs de riz à entreprendre des activités de transplantation et de conservation dans les espaces de rizière. A travers une approche participative, FFHC sensibilise les producteurs pour comprendre le rôle important joué par la mangrove dans la riziculture. Après la sensibilisation -> renforcement de capacités (60 femmes ont été équipées et formées au repiquage de palétuviers). Cet outil permet d'intégrer la restauration des mangroves dans les intérêts et priorités des communautés -> lutter contre la dégradation de la mangrove, tout en augmentant les revenus des exploitants, améliorant leurs conditions de vie pour un meilleur rendement.

6. Présentation de quelques outils de préservation des mangroves par APIL – Sénégal



- Renforcement des mesures de sécurité lors de la collecte de coquillage via la fabrication des équipements appropriés (gants et de bottes) pour aller en mer à partir de vêtements recyclés
- Utilisation d'un panier sélectif : le panier de Moundé qui permet de trier les coques afin de récupérer que celle qui sont exploitables. Des aires d'ensemencement sont ainsi mises en place où les petites coques sont laissées pour se développer.

III. CONTENU DES VISITES

Durant 4 jours, les participants ont rencontré différents acteurs et découvert des initiatives de préservation et de gestion durable des ressources de mangroves dans l'AP Antimena. Les échanges entre les participants et acteurs de terrain ont permis de faire ressortir pour chaque visite les leçons apprises et des recommandations.

A. Jour 1 : Rencontre avec OCPI Alokaina et la plateforme des OSC à Belo sur Tsiribihina

Lieu : Belo-sur-Tsiribihina

Objectif de la visite : *rencontre avec les Partenaires de Louvain Coopération et de WWF au niveau du Chef-lieu de District de Belo sur Tsiribihina.*

Programme de la visite :

- Rencontre avec l'OPCI Alokaina
- Rencontre avec la Plateforme des Organisations de la Société Civile (FIVE) au niveau du District

Résumé de la visite

1. OPCI Alokaina

Les participants ont été accueillis dans les bureaux de l'OPCI Alokaina, par le Président et l'ancien Secrétaire Général de l'OPCI. L'OPCI Alokaina est une structure intercommunale regroupant 5 communes littorales de l'Aire Protégée de Menabe Antimena, fondée sur la volonté des communes d'unir leurs forces pour créer et gérer en commun leur territoire. Un Organisme Public de Coopération Intercommunale (OPCI) est une figure légale prévue par la loi malgache pour la gestion des aires protégées. L'OPCI assure le Transfert de Gestion des Ressources Naturelles-TGRN aux communautés locales. Le cadre légal de décentralisation mis en place a permis le transfert de compétences sur la gestion des mangroves aux communes membres. L'OPCI Alokaina vise à la gestion durable des mangroves du littoral Nord de la région Menabe et de ses ressources naturelles et l'amélioration des conditions de vie des populations. L'OPCI intervient à travers (i) l'élaboration de plans d'aménagements intercommunaux, (ii) le développement d'action de développement économique et social, (iii) la protection et la mise en valeur de l'environnement dans le cadre de schémas intercommunaux. Les ressources financières sont basées uniquement sur 1) les subsides (historiquement de LC et, jusqu'il y a peu, de WWF) et 2) les cotisations de chaque commune ne permettant pas la pérennité du système. Les activités de reboisement par les communautés sont bénévoles.

2. FIVE Menabe (plateforme régionale des OSC)

FIVE MENABE est une plateforme régionale permettant de fédérer et d'organiser les Organisation de la société civile. Elle est présente sur tout le territoire régional par une MOSC (Maison des OSC) pour chacun des 5 districts de la région. La plateforme a mis en place une commission thématique environnement, afin de mettre en place une culture environnementale auprès de gouvernants et des gouvernés. Elle joue un rôle de veille citoyenne et d'interpellation par rapport à la préservation des mangroves. FIVE appuie des OSC qui



Figure 4: Rencontre et présentation de la FIVE Menabe

interviennent directement sur le terrain par un travail de sensibilisation/ d'éducation. Cette Commission est également en lien avec les Organisations Communautés de Base (OCB, VOI en malgache) Dans la région du Menabe, la plateforme rassemble 21 OSC. FIVE témoigne d'un fort engagement citoyen et d'importants besoins de renforcement de capacités des OSC.

3. Discussions et leçons apprises :

- Bonne organisation et coopération réelle entre les communautés locales
- Mobilisation de la société civile dans la gestion des ressources
- Importance des dynamiques institutionnelles existantes mais également fragilité de celles-ci
- Préoccupations quant à la durabilité, la gouvernance et concertation entre ces dynamiques institutionnelles. Manque de ressources financières et d'infrastructures.
- Difficultés à faire vivre la décentralisation/percevoir des recettes de ces TGRN.
- Cas du projet de réserve temporaire : durée de mise en repos courte (2-3 mois) -> impacts sociaux positifs, quid de la régénération des écosystèmes ? Utilisation les connaissances traditionnelles des communautés, mais besoin de compléter des compétences scientifiques pour capitaliser les impacts sur la régénération.
- Appui financier : accompagner le transfert de compétence d'un transfert de moyens financiers auprès de l'OPCI et des communautés (actuellement les retombées financières du TGRN vont directement aux communes membres). Identifier des activités pour que les communautés génèrent des revenus.
- Moyens nécessaires au déplacement des membres de OCPI et de la plateforme des OSC
- Assurer un soutien et accompagnement/monitoring de proximité
- Capitaliser les interventions pour aller faire des levées de fonds direct avec Etat ?

B. Jour 2 : Visite des villages Ambakivao et Mavohatoky

Lieu : Ambakivao et Mavohatoky

Objectif de la visite : *visite des villages Ambakivao et Mavohatoky pour découvrir la gestion durable des forêts de mangroves et l'amélioration des conditions de vie (élevage de canards et pisciculture).*

Programme de la visite :

- Descente en vedette à travers un site RAMSAR
- **Ambakivao** : rencontre et échange avec les membres de l'organisation communautaire de base sur la gestion durable des mangroves et l'adaptation au changement climatique (restauration mangroves, les réserves de pêche temporaires)
- Visite du village **Mavohatoky** : gestion durable des forêts de mangroves, pisciculture avec l'IHSM, groupement des femmes

Résumé de la visite :

À **Ambakivao**, LC, WWF et l'OPCI accompagnent des activités de préservation et gestion des mangroves. Les participants ont rencontré l'OCB, assurant la gestion d'un transfert de gestion des ressources naturelles depuis 3 ans. Le succès du TGRN a poussé la DREF d'étendre ce contrat de 10 années. L'OCB met en œuvre des activités de sensibilisation, de reboisement mobilisant femmes et enfants, de réglementation & surveillance et des activités diversifiant et générant des revenus (développement de petits commerces). Les communautés ressentent les effets du changement climatique sur leurs activités (déplacement des zones de pêche, durées pendant lesquelles ils peuvent pêcher plus courtes). La sensibilisation est un succès auprès des communautés, qui sont conscients de l'importance des services produits par la mangrove (importance alimentaire et pharmaceutique + importance face aux problèmes

d'érosion). La principale pression des communautés sur les mangroves est l'utilisation du bois de cuisine. Également l'exploitation massive des ressources halieutiques, détruisant les habitats, a poussé l'OCB à mettre en place une réserve temporaire, dont les résultats semblent bénéfiques quant à l'évolution des poissons.

© Daniel Aboki



Figure 5: Accueil des participants au village de Ambakivao



Figure 6 : Echanges avec l'OCB de Ambakivao

A **Mavohatoky**, les participants ont rencontré les groupements de femmes développant des activités génératrices de revenus (élevage de canards). L'IHSM a également présenté le projet pilote de pisciculture : afin de limiter les activités de pêche dans les mangroves et sur le modèle d'un projet développé à Tuléar, l'IHSM appuie les villageois dans l'élevage semi-intensif de poissons tilapia.



© Daniel Aboki

Figure 7: présentation des activités piscicoles par l'IHSM

Discussions et leçons apprises :

- Le dynamisme de la communauté se traduit également par un système d'électrification monté dans le cadre d'une collaboration avec l'Inde où sont allés se former des techniciens qui assurent l'installation et la maintenance des panneaux solaires
- Sur le chemin vers Ambakivao, écosystèmes très dégradés -> la population a fait savoir que des actions de gestion des ressources naturelles sont en cours associant femmes et enfants. Prise de conscience généralisée à capitaliser.
- Forte mobilisation sociale (beaucoup d'enfants)
- Risques d'inondations (à quelques mètres, la population d'un hameau a déserté les lieux)
- A Mavohatoky, la pratique de la pisciculture -> les populations disposent de maigres ressources pratiques, réel défi.
- Constat de la forte population d'enfants témoignant d'une démographie galopante -> exploitation de la ressource plus rapide que la régénération
- Solutions proposées insuffisantes (en termes d'impact et d'appropriation) pour constituer un contre-poids crédible à la destruction de la mangrove et des ressources naturelles en général
- Revoir les sites piscicoles pour améliorer leur productivité, élargir l'échelle de production.
- Besoin que les OSC les accompagnent pour : le planning familial, l'eau potable.
- Analyse plus large pour s'occuper des déterminants principaux du sous-développement et de la destruction des ressources naturelles (démographie, insécurité)
- Renforcement de compétences
- AGR à revoir vers les préoccupations majeures des habitants (agriculture, pêche)

C. Jour 3 : Découverte du village Soanafindra Kaday et d'un site de restauration

Lieu : Andranokaolo et Soanafindra

Objectif de la visite : *découverte du village Soanafindra Kaday : gestion durable des forêts mangroves, appui à l'accès aux services sociaux de base, diversification AGR (apiculture) et découverte du site de restauration des mangroves « Andranokaolo ».*

Programme de la visite :

- **Groupe 1 :** Visite du site de restauration d'Andranokaolo.
- **Groupe 2 :** Visite du village de Soanafindra et des services sociaux de base, site apiculture, échange sur la filière

Résumé de la visite

1. *Site de restauration :*

Les participants ont visité le site de restauration d'Andranokaolo, où le WWF a appuyé la restauration de 100 ha de mangrove en 10 ans. Initialement en zone de forêt, la population a déforesté dans les années 1950 au profit de la riziculture. Avec la salinisation du milieu, la production du riz a entièrement chuté et le site, devenu désertique, a été abandonné. En 2007, la communauté locale prend conscience de l'enjeu et entame les actions de restauration avec l'appui technique de la direction régionale de l'écologie et des forêts et le soutien de WWF.

Une expérience réussie et basée sur la connaissance locale. Un comité de protection est chargé de protéger et de gérer l'aire protégée via des patrouilles (2 fois par mois) et des séances de sensibilisation. Certaines zones sont autorisées à l'exploitation avec un permis exceptionnel. Difficultés à limiter/surveiller les infractions.



Figure 8 : Visite du site de restauration



Figure 9 : Visite du site de restauration avec le comité de protection



Figure 10 : Echanges entre les participants et le comité de protection

2. AGR à Soanafindra



Figure 6 : Observation des pompe hydrauliques

Les participants ont échangé avec les habitants du village de Soanafindra sur les différentes activités génératrices mises en place (notamment l'apiculture). Des pompes hydrauliques installées en 2011 et 2015 et en fonctionnement ont également été observées.

Discussions et leçons apprises :

- La visite a été retardé par la marée dont le flux n'était pas conforme aux prévisions, ce qui témoigne des modifications des conditions de vie, attribuées au changement climatique, rencontrées par les populations de la zone...et de la difficulté des organisations d'appui pour intervenir dans ce territoire
- Les AGR sont sous dimensionnées
- Difficulté de répartition des bénéfices tirés des AGR
- Le reboisement de 100 ha en 11 ans par la mobilisation de toute la population est à encourager et à suivre comme exemple
- Difficultés des éco-gardes à assurer le suivi / sécurité
- AGR : ne pas pousser la population à produire plus, mais appuyer le renforcement de compétences des membres dans la gestion. AGR à revoir vers les préoccupations majeures des habitants (agriculture, pêche)
- Promouvoir le miel des mangroves
- Doter les éco-gardes des moyens nécessaires pour assurer la surveillance de l'AP

D. Jour 4 : Visite de Kivalo, réserve temporaire et écotourisme

Lieu : Kivalo

Objectif de la visite : *visite du village Kivalo et découverte de la gestion communautaire des forêts de mangroves et les alternatives (réserve temporaire de pêche, apiculture et écotourisme).*

Programme de la visite :

- Rencontre et échange avec les communautés sur la gestion durable des forêts mangroves, la pêche, l'apiculture et l'écotourisme
- Participation à la cérémonie de clôture de la réserve temporaire

Résumé de la visite

Les participants ont rencontré les habitants du village de Kivalo, appuyé par le WWF depuis 2016. Les habitants ont suivi une formation en écotourisme et développent maintenant l'écotourisme afin de faire connaître les villages du delta de Tsiribihina et de sensibiliser sur le rôle des mangroves dans l'équilibre écologique du Menabe. En 2017 le village a accueilli ses premiers touristes. Le potentiel touristique est élevé, seulement quelques infrastructures sont mises en place. De plus, des activités de reboisement sont assurées par les communautés. Enfin les participants ont assisté à la cérémonie de clôture de la mise en repos de la réserve temporaire (2^{ème} fermeture de la zone, 4 ha, pour une durée de 5 mois).

© Daniel Aboki



Figure 8 : Cérémonie de clôture de la réserve temporaire

© Daniel Aboki



Figure 9 : Accès au village de Kivalo

Discussions et leçons apprises :

- Un peuple enthousiaste sans trop d'espaces de terres fermes, mais vit avec les moyens dont il dispose -> « c'est là une grande leçon qui guidera beaucoup dans nos milieux où la terre est disponible, mais, l'exode rural est plutôt préférée » (participant du Togo) alors que dans l'AP la zone est terre d'immigration pour des populations venant généralement de vallées ou de montagnes.
- Forte mobilisation commune des différentes entités comme les ministères de la pêche, environnement, la région, les acteurs de terrain
- Efficacité de la réserve temporaire ? (Accord chino-malgache sur le droit de pêche)
- Quelle est la durabilité du modèle ? (Aspects techniques peu abordés)
- Difficulté d'exploiter le potentiel touristique en raison de l'insécurité
- Valorisation des pratiques culturelles dans la préservation des ressources
- Soutenir le réseau Mihari, cadre pertinent de mobilisation sociale face à l'accord chino-malgache ;
- Mise en relation d'opérateurs touristiques privés et accompagnement des négociations avec la communauté ;
- Renforcement des compétences en écotourisme : circuit touristique, marketing, partage des bénéfices
- Accompagner techniquement et financièrement les communautés
- Implication des services étatiques et des collectivités territoriales

1. Bilan du voyage d'étude et leçons apprises

Le voyage d'étude à Madagascar vient ainsi consolider les acquis de la première visite organisée au Sénégal. Il a permis de développer et de renforcer le lien et les échanges entre les différents réseaux existants : le réseau Mihari à Madagascar, le collectif 5 Delta au Sénégal et Gambie, et le collectif des Golfe du Bénin. Se met en place un réseau à plus grande échelle entre des acteurs œuvrant pour la préservation de la mangrove dans des contextes et territoires différents.

Ainsi des acteurs de terrain et académiques belges, béninois, français, gambiens, ghanéens, malgaches, sénégalais, et togolais, ont pu échanger sur leurs pratiques, partager leurs propres outils et découvrir les initiatives de préservation et de gestion de mangrove dans le contexte malgache.

L'atelier d'échanges en début de voyage a permis de présenter les différents réseaux et acteurs œuvrant pour la gestion des mangroves dans les 3 territoires du projet EU-M. Plusieurs organisations ont partagé leurs outils, par des présentations et mises en pratiques, permettant à chacun de partager et de découvrir les pratiques des autres.

Les visites de terrain ont permis aux participants de **découvrir de nombreuses expériences** de gestion et de valorisation des mangroves, et de discuter aussi bien des succès que des limites des initiatives visitées :

Les participants retiennent notamment :

- La **richesse des ressources naturelles**, la diversité des espèces de mangroves et l'importance de sauvegarder la mangrove malgache tant pour son importance comme réserve naturelle que comme environnement de vie d'une population qui en dépend
- La très **forte dégradation** des mangroves, nécessitant des actions immédiates
- La **forte démographie** pose des inquiétudes sur les futures pressions sur la mangrove. Les efforts de conservation et de gestion de la mangrove doivent être en adéquation avec les enjeux actuels (démographiques notamment)
- La **grande insécurité** qui règne dans la zone et pèse tant sur les populations, leurs organisations et les acteurs publics et privés venant en appui.
- La grande menace que représente **l'accord de pêche sino-malgache** sur les réserves halieutiques du pays
- L'**approche partenariale** très forte : Les organisations travaillent entre elles avec une forte complémentarité. -> cette approche partenariale pourrait faire l'objet d'un outil à capitaliser dans la boîte à outils.
- Une **importante mobilisation sociale** (incluant femmes et enfants). Haut niveau de compréhension des problèmes environnementaux des populations riveraines des mangroves qui sont mobilisées pour la restauration de ces écosystèmes particuliers. La structuration et motivation des OCB, conscients des avantages d'une préservation durable
- L'efficacité des **TGRN**, mais aussi ses limites : charge très lourde sur les communautés et le besoin de les accompagner financièrement.
- Les initiatives de **reforestation** et d'**AGR** (apiculture, pisciculture, élevage de canards et, surtout tourisme) : préoccupation pour le maintien de la mangrove mais aussi pour que les populations puissent en vivre. Ces initiatives semblent toutefois bien insuffisantes par rapport aux pressions sur le milieu et aux besoins des populations.
- L'insuffisance de la surveillance et l'impuissance de **l'Etat**, des **OCB** et des **ONG**.

- Les impacts du **changement climatique** souvent cités par les différents acteurs sur le terrain, sont largement ressentis par les communautés
- Les grandes opportunités dans la région pour constituer des **pistes de recherche académiques**. Besoin d'un suivi scientifique des actions de restauration et de préservation. IHSM propose de continuer de collaborer à ce niveau.

Utilisation par les participants des nouvelles connaissances et synergies créées :

Les enseignements tirés du voyage d'étude vont permettre aux participants de les partager au sein de leur organisation/réseau et renforcer leurs actions en termes de préservation des ressources de mangroves. Les différents enseignants chercheurs ont notamment précisé qu'ils souhaitaient intégrer ces connaissances acquises dans leur enseignement : Cédric V. souhaite notamment utiliser le modèle de délégation de la gestion dans ses cours à l'université en Belgique et RDC. D'après Jacqueline R. IHSM « *Toutes les réalités sur terrain ainsi que les partages d'expériences (maquette interactive par exemple) ne feront qu'enrichir mes enseignements* ». Par ailleurs, plusieurs participants ont reconnu lors des visites, le succès de la structuration des OCB, et la volonté de reproduire ce système de structuration dans leurs territoires respectifs.

Les participants ont également eu l'occasion d'échanger entre eux, dans un contexte informel, développant des possibilités de synergies et de répliquions de pratiques (Séances de travail entre certains participants sur leurs outils).

2. Difficultés rencontrées

Difficultés rencontrées

- Peu de temps accordé au partage des outils (tous les participants n'ont pas pu partager un outil) et sur le travail sur la boîte à outils
- Confusion entre les projets DEMETER et EU-M
- Différentes situations qui ont généré de la tension au sein de la délégation et qui doivent être pris en compte pour le prochain voyage d'échange :
 - Sous-évaluation des perdiem ainsi que des coûts de transports vers les aéroports et l-durant les longues escales dans ceux-ci, et manque de communication en amont sur ce point, ce qui a été réglé en cours de voyage ;
 - Différences de vision entre les participants sur les sujets à aborder lors des visites de site, le temps et le ton de parole, ce qui a amené à la désignation d'un modérateur, formule à retenir pour le voyage au Bénin-Togo ;
 - Une frustration en termes de contextualisation préalable aux visites en partie corrigée en cours de séjour.

Au final, vu, premièrement, les **nombreuses difficultés rencontrées** en cours de préparation de ce voyage d'étude, dont le décès en juillet dernier de Tolojanahary Rakotonirina, coordinateur de projet de Louvain Coopération, deuxièmement, l'insécurité croissante dans le pays et particulièrement en zone rurale, troisièmement, la carence d'infrastructures (transport, logement, restauration, communication,...) qui caractérise la zone visitée et, quatrièmement, les aléas qui ne manquent pas quand on ambitionne de déplacer une délégation aussi nombreuse dans ce type d'environnement (panne de véhicule, panne de bateau, indisposition de l'un ou de l'autre,...), Uni4Coop ne peut que **féliciter la délégation accueillante** pour l'accomplissement du programme établi et la globale de la mission.

1. Capitalisation et diffusion de la boîte à outils

Les prochaines étapes du projet seront consacrées à la poursuite de la capitalisation et la diffusion de la boîte à outils. Cette boîte à outils, est communes aux trois réseaux. L'objectif est de (1) documenter les différents outils, pour qu'ils soient exploitables par les partenaires, (2) d'en faire ensuite une analyse critique pour renforcer leur répliquabilité (Il est nécessaire de questionner les outils de chacun, d'en faire une revue critique pour construire une boîte à outils solide et pertinente)

Remarques :

- Le temps consacré au travail de la boîte à outils a été limité pendant le voyage d'études.
- Importance de créer une boîte à outil commune aux 3 réseaux

Prochaines étapes :

- Diffusion aux différents partenaires de la fiche de collecte des outils & remplissage
- Développement de critère de sélection pour identifier les outils les plus pertinents, représentatifs des différents réseaux, pour diffuser une première version de la boîte à outil à la fin du projet
- Certains outils feront l'objets de discussions/débat lors du colloque de Lomé

Diffusion de la boîte à outil :

- Création d'un site internet pour la mise en commun des différents outils

2. Organisation d'un colloque multi-acteurs à Lomé en Février 2019

Le 3^{ème} voyage d'étude organisé dans le cadre du projet EU-M sera consacré à l'**organisation d'un colloque multi-acteurs à Lomé du 19 au 22 février 2019**. Ce colloque rassemblant des acteurs de terrains, académiques, communautaires et institutionnels, ambitionne des regards croisés sur la gestion durable des ressources naturelles, en particulier dans les territoires de mangroves et la création de synergies et de futurs partenariats entre chercheurs et acteurs de développement. Il permettra à des acteurs de disciplines et de contextes divers (chercheurs, ONG, bailleurs, etc.) **d'échanger leurs connaissances, expertises et savoir-faire, et servira de point de départ pour la poursuite d'actions communes pour le développement des zones de mangroves.**

Attentes des participants sur le colloque organisé à Lomé :

- Servir de point de départ pour la poursuite d'actions de développement en zone de mangroves soutenues par des bailleurs et mobilisant tout ou partie du réseau participant à EU-M, notamment les universitaires avec lesquels des synergies sont souhaitées.
- Des communications de qualité (techniques et scientifiques) et des projets communs à construire
- Permettre aux acteurs de terrains et scientifique de partager une vision commune de la gestion des ressources pour avoir une meilleure efficacité dans les actions à entreprendre. Créer des interfaces d'échange entre eux.
- Permettre l'engagement et l'aide des bailleurs dans l'appui des communautés locales, des principaux acteurs de terrain et des scientifiques dans la gestion des ressources naturelles.
- Pouvoir porter un message aux bailleurs de projets, afin d'élaborer des lignes directrices en accord avec les besoins du terrain.
- Intégrer les scientifiques dans la capitalisation d'outils
- Diffuser des outils qui pourront aider à mieux gérer les mangroves et mettre à disposition des données exhaustives sur la recherche en matière de mangroves

L'un des objectifs du colloque est d'organiser **un espace de rencontre et de concertation entre organisations communautaires, acteurs de terrain, académiques et acteurs institutionnels, permettant de faire remonter les problématiques et défis, des acteurs de la conservation**. L'organisation d'un évènement communautaire est prévue au Bénin, avec les membres du collectif des Delta du golfe du Bénin afin de faire remonter un message aux scientifiques, préparé par les organisations communautaires.

Le voyage d'étude a permis d'échanger avec les participants sur leurs attentes et propositions quant à la création de cet espace d'échange. Les participants souhaitent adresser un message et relayer des questions à l'intention des scientifiques. Ils proposent que **dans chacun des territoires d'intervention du projet EU-M** que sont **les Delta du Golfe du Bénin** mais **aussi les Delta du Sénégal et de Gambie**, et ceux de **Madagascar**, des espaces communautaires soient organisés en préparation du colloque, en vue de préparer les organisations communautaires à porter un message à l'intention acteurs de terrain, académiques et acteurs institutionnels. **Les messages communautaires portés durant ce colloque représenteront donc bien l'ensemble des territoires du projet EU-M et leur synergie.**

Ainsi 3 espaces communautaires seraient organisés en amont du colloque :

- **Au Bénin** : préparation des organisations de la société civile œuvrant pour la préservation des ressources de mangrove au Bénin, Togo et Ghana (organisé par Eco-Bénin et le collectif des Delta du Golfe du Bénin)
- **Au Sénégal** : préparation des organisations de la société civile œuvrant pour la préservation des ressources de mangrove en Gambie, Guinée Bissau, Mauritanie et Sénégal (organisé par le collectif 5 Delta Façade Atlantique)
- **A Madagascar** : préparation des organisations de la société civile œuvrant pour la préservation des ressources de mangrove à Madagascar (cet évènement serait à organiser en collaboration avec le réseau Mihari et ses partenaires)

Un groupe de représentant de chaque territoire, portera le message des communautés, et rejoindra les académiques et acteurs de terrain, pour mettre en perspective les enjeux du terrain et les connaissances scientifiques, et dégager ensemble des solutions et actions communes à proposer aux acteurs institutionnels conviés à participer à cette clôture de l'évènement.

- ➔ Cette proposition a été partagée dans une note sur le colloque multi-acteur, mise à jour au retour du voyage d'études.

